



Récemment débarqué de son poste de chef de département de la coopération à l'IRIC, le prof Messanga Nyamding s'est vu notifier son affectation au Nord du pays.

Voilà donc une actualité qui a relancé le débat sur ce que certains considère comme une affectation disciplinaire dans une région moins nanti en infrastructures comme dans Grand-sud du pays.

Cependant, les populations du Nord y voit un mal pour un bien et souhaite accueillir chaleureusement le professeur afin qu'il dispense les cours à leurs enfants oubliés par le pouvoir central.

Certains proposent déjà des billets d'avions et d'autres commodités au professeur pour faciliter son insertion dans ce nouvel environnement.

Les indiscretions laissaient entendre que le professeur Messanga Nyamding n'était pas prêt à faire le déplacement.

Et certaines mauvaises langues sont allés jusqu'à affirmer que Messanga Nyamding devrait montrer l'exemple au professeur Kamto qui aurait refusé d'aller enseigner au Nord du pays.

Maurice Kamto

Maurice Kamto avait lui-même tiré au clair ces allégations qui lui collent à la peau depuis la dernière présidentielle.

Nous vous proposons quelques bribes d'une interview accordée par Maurice Kamto au quotidien Le Jour, livraison du 16 octobre 2019

Il s'est dit des choses terribles durant la campagne électorale, donc l'une m'a complètement sidéré. On a répandu que, comment pouvais-je aller chercher les voix de mes compatriotes du nord. Alors que je les ai traité de moutons, et refuser d'aller enseigner à l'Université de Ngaoundéré

Je suis obligé de parler des choses personnelles pour qu'on comprenne et qui devait avoir un suivi médical particulier. Je l'ai abandonné à mon épouse pour aller ouvrir et enseigner à la faculté de droit de Ngaoundéré

Nombreux sont mes étudiants de l'époque, qui sont des hauts fonctionnaires... Ils sont passés ensuite par l'Enam, C'est eux qui m'interpellent dans la rue, ils me rappellent qu'ils ont été mes étudiants à Ngaoundéré

De temps en temps, il faut savoir raison gardée. Je n'ai jamais tenu ce genre de propos sur aucun de mes adversaires. Je ne manque pas des informations sur les personnels politique au Cameroun, mais je ne les ai jamais sortis. Il faut qu'on arrête, parce qu'en plus, ce n'est pas des informations, mais des mensonges

J'ai toujours assumé mes enseignements, corrigé et donné les résultats. Donc Mota pour moi, est justement l'occasion de dire à cette partie de mes compatriotes, que quand je dis que j'aime les camerounais, je n'aime pas seulement les Camerounais d'une partie du Cameroun. J'aime tous les camerounais, croyez-moi, j'ai une affection particulière pour eux.